

Enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005

En Ile-de-France, les femmes et les seniors sont particulièrement actifs

Les Franciliens, et surtout les Franciliennes, participent plus au marché du travail que les résidents de province. En effet, les femmes et les seniors ont des taux d'activité nettement plus élevés que leurs homologues provinciaux. Du côté des jeunes, en revanche, l'entrée dans la vie active est plus tardive. Les migrations régionales alimentent ces particularités : les arrivants sont plus jeunes, plus qualifiés et plus souvent actifs que ceux qui quittent la région.

France-Line MARY-PORTAS
Service études et diffusion

L'Ile-de-France est la région la plus jeune de la métropole : elle compte 20 % de résidents de moins de 15 ans et seulement 12 % de résidents ayant atteint 65 ans. Ces proportions sont respectivement de 19 % et 17 % pour la province.

Plus de 7,6 millions de Franciliens ont entre 15 et 64 ans. Parmi eux, 5,7 millions sont actifs : 5 millions occupent un emploi et près de 700 000 déclarent en rechercher un  ① et  Source et définitions.

Le taux d'activité des Franciliens atteint donc 75 % et leur taux d'emploi 66 %. La population francilienne est nettement plus active que celle des autres régions métropolitaines. Mais les différences de comportement entre Franciliens et résidents de province, qui s'étaient déjà atténuées à la fin des années 1990, continuent à se réduire. En effet, les écarts sur les taux d'activité comme sur les taux d'emploi étaient d'environ 5 points en 1999, ils ne sont plus que de 4 points.

Les femmes très présentes sur le marché du travail francilien

L'Ile-de-France compte une forte proportion de femmes diplômées et de femmes seules, lesquelles se distinguent par une grande participation au marché du travail. Aussi, les Franciliennes représentent-elles près de la moitié de la population active (49 %). 72 % des Franciliennes en âge de travailler sont actives, contre 66 % des femmes de province. Les différences entre les taux

d'activité franciliens et provinciaux sont sensibles à tous les âges pour les femmes de plus de 25 ans. Elles sont moins prononcées chez les hommes  ②. Le taux d'activité des hommes est de 80 % en Ile-de-France, contre 77 % dans l'ensemble des autres régions de la métropole.

Les Franciliennes en âge de travailler sont plus actives, mais sont aussi relativement plus nombreuses à occuper un emploi que les provinciales, puisque 63 % d'entre elles sont dans cette situation alors que seulement 57 % des femmes

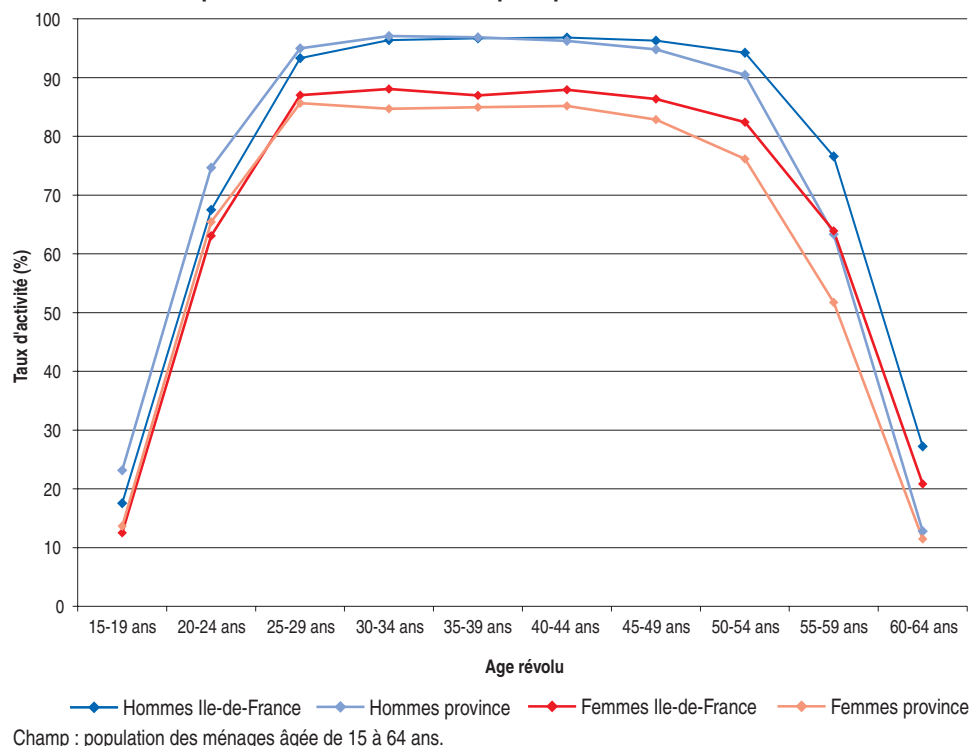
① Les femmes plus actives en Ile-de-France qu'en province

	Ile-de-France			Province		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Population active de 15 à 64 ans (en millions)	2,9	2,8	5,7	11,8	10,4	22,2
dont actifs de :						
- 15 à 24 ans (%)	10,7	10,8	10,7	12,4	11,2	11,8
- 25 à 54 ans (%)	78,6	79,7	79,1	78,4	79,7	79,0
- 55 à 64 ans (%)	10,7	9,6	10,2	9,3	9,0	9,1
Taux d'activité (%)	79,5	71,6	75,4	76,9	66,4	71,6

Champ : population des ménages âgée de 15 à 64 ans.

Source : Insee, Enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005

② Les seniors plus actifs en Ile-de-France qu'en province



Source : Insee, Enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005

des autres régions travaillent. Ceci peut s'expliquer en partie par la présence en Ile-de-France de nombreux emplois tertiaires qui permettent aux femmes, même faiblement qualifiées, de s'intégrer facilement sur le marché du travail. Cette plus forte propension des Franciliennes à occuper un emploi est vraie quel que soit le niveau de formation. En revanche, pour les hommes, c'est seulement pour les moins diplômés que les Franciliens conservent un avantage sur les provinciaux ③. Plus généralement, plus le niveau de diplôme est élevé, plus les taux d'activité et d'emploi se rapprochent, aussi bien entre hommes et femmes qu'entre Franciliens et autres régionaux.

La moitié des seniors franciliens sont actifs

Avec l'arrivée des générations nombreuses du baby-boom, les Franciliens âgés de 55 à 64 ans, qui sont plus de 1,1 million, représentent désormais près de 15 % de la population en âge de travailler. Plus de la moitié de ces seniors sont actifs. Leur taux d'activité est supérieur de 13 points à celui des provinciaux du même âge. La population francilienne comprend, en effet, plus de professions libérales et plus de cadres salariés, moins concernés par les départs précoces en retraite ou en préretraite. On peut

noter que l'Ile-de-France, avec 47 % des seniors qui ont un emploi, est proche de la cible de 50 % fixée par le Sommet européen de Lisbonne.

L'insertion des jeunes Franciliens dans la vie active est, en revanche, un peu plus tardive que pour les provinciaux. Ils sont relativement plus nombreux à poursuivre des études longues : 31 % des Franciliens âgés de 20 à 24 ans se déclarent étudiants, contre 25 % des résidents

des autres régions. La durée plus longue des études se traduit par un plus faible taux d'activité.

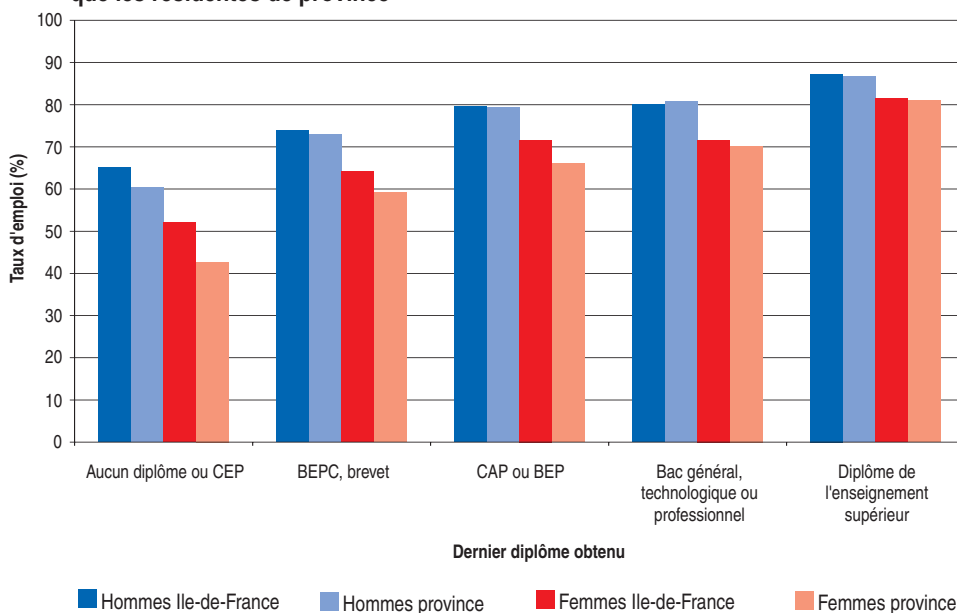
En Ile-de-France, 36 % de la population âgée de 15 à 64 ans et ayant terminé ses études détient un diplôme du supérieur. Cette proportion n'est que de 28 % en Midi-Pyrénées, deuxième région la plus diplômée de métropole, et seulement de 24 % pour l'ensemble des régions de province. L'écart avec la proportion de diplômés du supérieur en province demeure constant, y compris dans les générations les plus jeunes ④.

Des nouveaux arrivants plus jeunes, plus diplômés et plus actifs

Les échanges migratoires entre l'Ile-de-France et les autres régions de métropole contribuent fortement à renforcer les spécificités de la population francilienne en âge de travailler. Ces migrations inter-régionales sont en partie liées aux différentes phases de la vie professionnelle et familiale des individus.

Sur les 2,9 millions de personnes en âge de travailler qui ont changé de région entre 1999 et 2004, 24 % sont parties d'Ile-de-France, et 16 % s'y sont installées. Parmi celles qui sont parties, seulement 72 % sont actives, tandis que 82 % des nouveaux entrants le sont.

③ A diplôme équivalent, les Franciliennes plus nombreuses à occuper un emploi que les résidentes de province



Source : Insee, Enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005

Source et définitions

Ces résultats sont issus de l'exploitation des **Enquêtes de recensement 2004 et 2005** dans le cadre du nouveau dispositif de recensement instauré par la loi du 27 février 2002. La nouvelle méthode de recensement substitue au comptage traditionnel une technique d'enquêtes annuelles. Celle-ci distingue les communes de moins de 10 000 habitants, enquêtées désormais une fois tous les cinq ans par roulement, et les communes de 10 000 habitants ou plus, dans lesquelles pendant cinq ans est recensé un échantillon de 8 % des logements. Le premier cycle de collecte s'achèvera fin 2008, date à laquelle les premiers résultats définitifs seront établis. Les résultats présentés ici ne sont que des estimations qui devront être confirmées avec les données des campagnes suivantes.

Le champ de l'étude est restreint à la **population des ménages âgée de 15 à 64 ans** au 1^{er} juillet 2004.

La **population active** est composée des personnes occupant un emploi, et des personnes déclarant en rechercher un. La **population en emploi** comprend toutes les personnes qui ont une profession et l'exercent au moment du recensement, quelle que soit la durée de l'emploi (y compris les emplois occasionnels ou de très courte durée). Les apprentis sous contrat, les stagiaires rémunérés et les personnes qui, tout en poursuivant leurs études, exercent une activité professionnelle font également partie de la population active ayant un emploi. De même, les chômeurs ayant une activité réduite et les retraités conservant un emploi (anciens militaires notamment) sont considérés comme actifs occupés. Ces définitions de l'activité et de l'emploi sont plus extensives que celles utilisées dans les précédents recensements, dans lesquels n'étaient pas prises en compte ces situations mixtes.

Le **taux d'activité** est le rapport entre la population active et la population totale en âge de travailler (15 à 64 ans).

Le **taux d'emploi** est la proportion de personnes disposant d'un emploi parmi celles en âge de travailler (15 à 64 ans).

Les éléments sur les **migrations** présentés ici ne portent que sur la population des ménages d'âge actif résidant en France métropolitaine au moment de l'enquête du recensement (2004-2005) et cinq ans auparavant (1999-2000). Les échanges avec les Dom-Tom et l'étranger ne sont pas pris en considération. Le solde migratoire avec la province est estimé par différence entre les arrivants et les sortants de la région, en provenance ou à destination des autres régions de la métropole. Il est divisé par 5 pour obtenir un solde annuel. Le **taux annuel de migration nette** est le rapport de ce solde annuel à la population moyenne de la région. Les caractéristiques des migrants régionaux (âge, activité, taille du ménage) sont celles qu'ils déclarent en fin de période, au moment de l'enquête de recensement.

La population en âge de travailler arrivant en Ile-de-France est jeune : en effet, 61 % ont moins de 30 ans. C'est seulement pour ces jeunes adultes que les échanges entre l'Ile-de-France et la province sont en faveur de la région capitale  5. Chaque année, entre 1999 et 2004, pour 1 000 Franciliens âgés de 15 à 29 ans en fin de période, 26 sont arrivés en

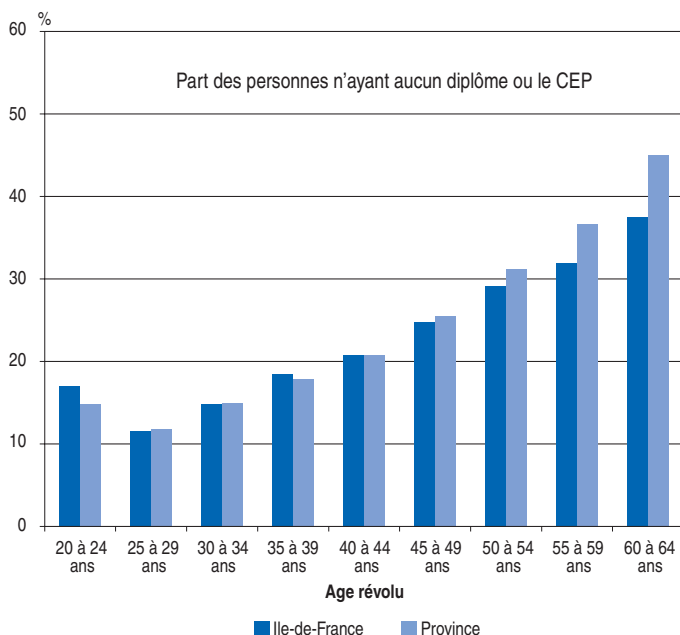
Ile-de-France et 17 l'ont quittée. Au cours de la même période, pour 1 000 résidents âgés de 30 à 64 ans, on a enregistré seulement 7 entrées annuelles pour 19 départs.

Les nouveaux Franciliens venus de province, plus souvent actifs, sont aussi plus diplômés que le reste de la population régionale en âge de travailler : 62 %

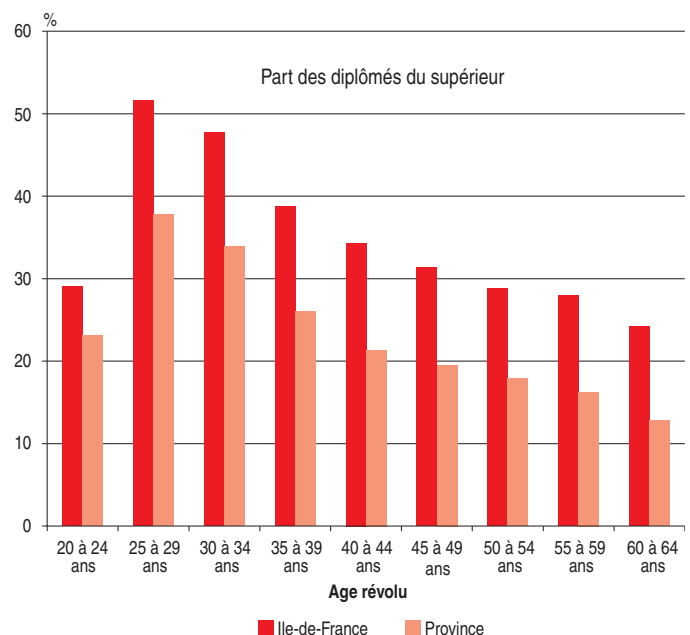
détiennent un diplôme supérieur au baccalauréat.

Quel que soit l'âge, les arrivants en Ile-de-France sont plus diplômés et plus actifs que ceux qui en partent ou qui sont restés. Plus de la moitié de ces nouveaux arrivants proviennent de sept régions seulement : Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Centre, Nord - Pas-de-Calais, Pays

4 Les Franciliens âgés de 60 à 64 ans très diplômés

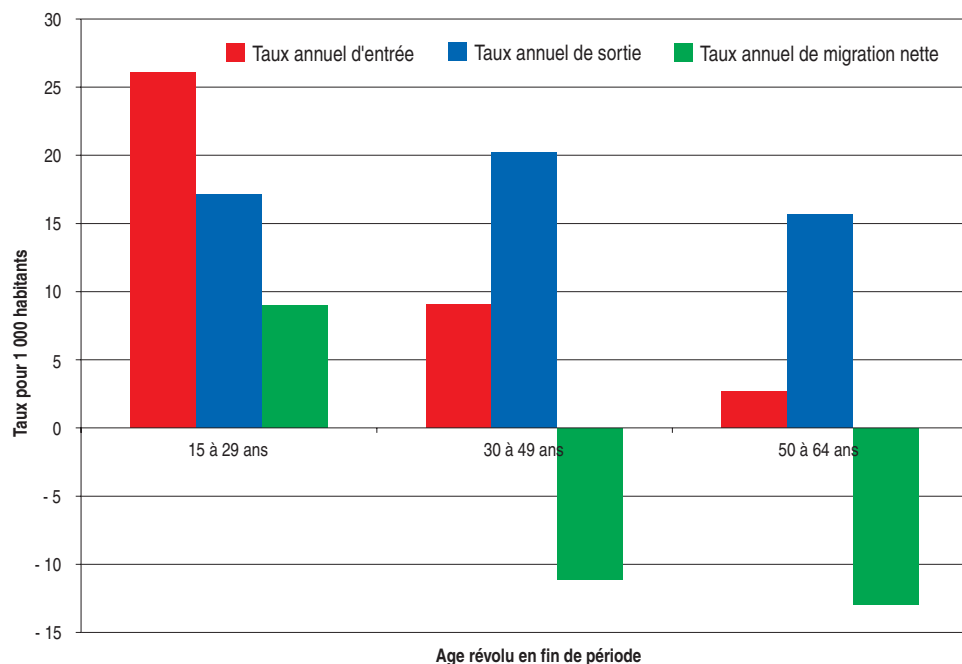


Champ : population des ménages âgée de 20 à 64 ans, personnes ayant terminé leurs études.



Source : Insee, Enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005

5 Après 30 ans, les départs plus nombreux que les arrivées



Champ : population des ménages âgée de 15 ans à 64 ans en fin de période et résidant en métropole en fin et début de période.

Lecture : chaque année, entre 1999 et 2004, pour 1 000 Franciliens âgés de 50 à 64 ans en fin de période, 3 sont arrivés dans la région et 16 l'ont quittée. Le taux annuel de migration nette est donc de -13 pour 1 000 sur cette période.

Source : Insee, Enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005

de la Loire, Picardie et Bretagne. Les jeunes entrants de moins de 30 ans arrivent plus fréquemment que les autres de régions non limitrophes, en particulier des régions de l'Ouest. Les autres arrivants sont un peu plus souvent originaires d'une des régions du Bassin parisien ou du Sud-Est de la France.

Les départs vers la province concernent davantage les retraités et les familles

Un peu plus de la moitié des migrations de Franciliens vers la province se font en direction de six régions : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Centre, Rhône-Alpes, Bretagne, Pays de la Loire et Aquitaine. Au-delà de 30 ans, les départs de la région en direction de la province sont nettement plus nombreux que les entrées. La moitié

des sortants d'âge actif ont entre 30 et 49 ans et 22 % ont plus de 50 ans.

Chez les plus âgés, les départs concernent plutôt des retraités appartenant à des ménages petits. Ils partent notamment vers les régions de l'Ouest et le

Languedoc-Roussillon, ainsi que vers quelques régions du Bassin parisien comme la Bourgogne, le Centre ou la Basse-Normandie.

Les régions Rhône-Alpes, Picardie et Midi-Pyrénées attirent plutôt les sortants franciliens âgés de moins de 50 ans. Ces partants aux âges intermédiaires quittent souvent la région avec leur famille : 68 % des sortants âgés de 30 à 49 ans vivent aujourd'hui dans un ménage de 3 personnes ou plus. Le profil de ces sortants, pour la plupart des actifs, est très proche de celui des Franciliens du même âge restés dans la région.

Les migrations vers les régions moins attractives du Nord et l'Est de la métropole sont plutôt le fait de jeunes de moins de 30 ans en début de vie active.

Ce jeu des migrations de personnes aux profils nettement différenciés se traduit en Ile-de-France par une croissance forte du solde naturel. La région est attractive pour les jeunes adultes, qui y ont des enfants, tandis que les personnes plus âgées sont plus nombreuses à la quitter qu'à s'y installer. Aussi, enregistre-t-on à la fois plus de naissances et moins de décès qu'ailleurs et, en moyenne, un moindre vieillissement de la population.

Pour en savoir plus

Boulet N. : « Les grandes communes d'Ile-de-France : une population en hausse depuis 1999 », *Insee Ile-de-France faits et chiffres*, n° 139, janvier 2007.

Degorre A., Redor P. : « Enquêtes annuelles de recensement 2004 à 2006. Les départements du Sud et du littoral atlantique gagnants au jeu des migrations internes », *Insee première*, n° 1116, janvier 2007.

Marchand O. : « Enquêtes annuelles de recensement de 2004 à 2006. Des taux d'emploi allant de 56,9 % en Languedoc-Roussillon à

66,8 % dans les Pays de la Loire », *Insee première*, n° 1117, janvier 2007.

Ferré T. : « 1,9 million d'immigrés en Ile-de-France à la mi-2004 », *Insee Ile-de-France faits et chiffres*, n° 137, décembre 2006.

Louchart P. : « Les dynamiques démographiques, reflet de l'attractivité francilienne », *Note rapide Population - Modes de vie*, n° 393, laurif, septembre 2005.

Site <http://www.insee.fr>, rubrique « Le recensement de la population ».

INSTITUT NATIONAL
DE LA STATISTIQUE

ET DES ETUDES ECONOMIQUES

Direction régionale d'Ile-de-France

7, rue Stephenson - Montigny-le Bretonneux
78188 Saint-Quentin-en-Yvelines cedex

Directrice de la publication : Sylvie Marchand
Comité de rédaction : Brigitte Belloc
Rédactrice en chef : Corinne Martinez
Secrétaire de rédaction : Françoise Beaufils
Conception graphique : PAO Insee Ile-de-France
Maquette : Nathalie Lebraud - Laure Omont
Impression : S. N. Rafal

Gestion des abonnements : Agnès Vasseu
Tél. : 01 30 96 90 75 - Fax : 01 30 96 90 67
Vente par correspondance : Tél. : 01 30 96 90 56 - Fax : 01 30 96 90 27
Internet : www.insee.fr/ile-de-france
Vente sur place : Insee Info Service - Tour Gamma A - 195, rue de Bercy - 75582 Paris cedex 12
Tél. : 01 53 17 89 39 - Fax : 01 53 17 88 09

ISSN 0984-4724
Commission paritaire n° 2133 AD
Code Sage 10727752

© Insee 2007

Tarif : Le numéro : 2,2 € - Abonnement : - France : 30 € - Etranger : 36 €

Dépôt légal : 1^{er} semestre 2007

Insee Ile-de-Fr@nce Infos : la Lettre d'information électronique vous informe tous les mois de l'activité de l'Insee Ile-de-France

www.insee.fr/ile-de-france